Beatriz Colomina, Critical Spatial Practice 3 - Manifesto Architecture - The Ghost of Mies

Maaïke Hamerlinck

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/15477>

DOI: 10.4000/critiquedart.15477

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Maaïke Hamerlinck, « Beatriz Colomina, Critical Spatial Practice 3 - Manifesto Architecture - The Ghost of Mies », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 15 November 2015, connection on 24 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15477> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.15477>

This text was automatically generated on 24 September 2020.

Archives de la critique d'art

Beatriz Colomina, Critical Spatial Practice 3 - Manifesto Architecture - The Ghost of Mies

Maaïke Hamerlinck

- 1 Cet ouvrage est le troisième de la série lancée par Nikolaus Hirsch et Markus Miessen en 2012, proposant une critique contemporaine de la pratique des espaces. Déjà présente dans le premier de la série, Beatriz Colomina part ici du postulat selon lequel le manifeste architectural s'est développé, dans le courant du XXe siècle, dans des médias journalistiques spécialisés et sous des formes textuelles bien maîtrisées par leurs auteurs. Ces textes faisaient corps avec leurs illustrations et les bâtiments qui pouvaient exister pour définir les principes mêmes de l'architecture moderne.
- 2 L'exemple choisi par l'auteure pour sa démonstration renvoie à la première partie de la carrière de Mies van der Rohe, devenu l'un des leaders de l'architecture moderne grâce à la réalisation de projets pour des compétitions ou des publications dans les années 1920. Maîtrisant l'outil journalistique comme moyen de diffusion de sa pensée architecturale, toute publication, projet et illustrations à l'appui, a atteint l'envergure d'un manifeste architectural. L'importance de ces expressions écrites est d'autant plus évidente que les projets construits de l'architecte étaient de conception classique.
- 3 Ce n'est qu'à l'occasion de la réalisation du Pavillon allemand pour l'Exposition Universelle de Barcelone en 1929 que le modernisme de Mies van der Rohe prend forme. Toutefois, le propos étant orienté vers une description de l'évolution du manifeste au long du XXe siècle, abstraction est faite par l'auteure des projets d'après-guerre de l'architecte. Ceux-ci, avec son départ aux Etats-Unis, ont d'avantage poussé l'application « en dur » de ces manifestes et témoignent plus de l'évolution de la pensée de l'architecte que de celle de son usage du manifeste.
- 4 La Pavillon de Barcelone, en tant qu'icône du Modernisme et de son discours, est investi en 1986 par l'agence OMA, qui le reprend, dans ses formes textuelles et à la lumière du postmodernisme, en en faisant un palais de l'haltérophilie ; une réécriture fin de siècle du principe de corps sain. Plutôt qu'une réécriture, ce que l'auteur va appeler le

manifeste « doux » est une proposition de l'agence japonaise SANAA en 2008. Tout en respectant les principes originels du Modernisme architectural, celle dernière propose une installation qui modifie et met en avant la perception de l'espace, par des moyens clairement énoncés. Ainsi, par le biais de ce bâtiment, le manifeste naît du manifeste, conservant une forme médiatique historique –que transcrit très bien l'iconographie de ce petit opus.